

RAPPORT MORAL

Bouillot Marie Thérèse, présidente

Chers amis,

Cette assemblée générale est bien curieuse et les temps nous obligent à innover pour nous adapter à une situation totalement inédite depuis la création de l'association. Cette forme avec un vote par correspondance va être bien moins conviviale que nos assemblées ordinaires qui nous permettent de nous rencontrer physiquement. Toutefois vu l'incertitude liée à l'épidémie actuelle et préférant ne prendre de risque pour personne mais en permettant à tous de participer, j'ai préféré avec l'accord du conseil d'administration vous proposer un vote par correspondance, qui permettra à chacun de s'exprimer. Aussi je vous remercie d'avance de votre participation.

Mon premier étonnement sur la situation que nous vivons tous, est que le terme « choisi » pour la qualifier ait été celui de « distanciation sociale » alors que le terme distanciation *physique* m'aurait semblé bien plus approprié. Le rapport d'activité et le rapport du trésorier vont ont montré l'ampleur du travail que mène l'association, en particulier à travers les différentes représentations et le travail d'accompagnement de chaque personne qui vient demander de l'aide. Depuis quand un virus s'attaque t'il a l'interaction sociale, à la culture, à ce qui nous constitue comme humains ?

Le but de notre association est « social » et nous nous efforçons dans l'aide que nous apportons et dans la parole que nous transmettons de respecter le vaste champ du « social » qui n'est que le reflet de la complexité humaine, et même si cette année notre assemblée générale se fait à distance par la force des choses, je ne peux pas me résoudre à accepter cette formulation.

Le social est vaste, complexe, demande des compétences particulières, des connaissances précises. Depuis plusieurs années, dans chaque rapport

d'activité, nous vous répétons que l'association travaille « à flux tendu » toujours à la limite de ses possibilités. Je prend un peu d'avance sur 2020 puisque vous avez déjà été informés du départ de Nathalie Desgrolard, qui avait été initialement recrutée pour un poste de secrétariat, mais qui s'est investie de plus en plus au fil des années sur l'accompagnement des adhérents, en remplissant une fonction de plus en plus proche de celle d'un travailleur social, et nous la remercions pour la qualité de son travail et son engagement dans l'association qui était largement au-delà de son poste salarié. Le confinement a eu de nombreuses répercussions, peut être aussi celle de faire prendre du recul à tout le monde, et Nathalie nous a annoncé sa volonté de partir à la fin de celui-ci.

Ce départ a été l'occasion de repenser la place du poste salarié dans une association constituée de bénévoles. L'augmentation des demandes d'aides, la complexité des situations, l'importance de maintenir ou de réinsérer dans la société montrent la difficulté de ce travail, qui nécessite un suivi régulier, un savoir faire et un savoir être professionnels qu'il nous paraît bien difficile de demander sur le long terme à un ou des bénévoles. L'exemple d'adepape voisines (63/21), montrent qu'elles ne remplissent leurs missions et ne prennent de l'essor que si un professionnel est aux commandes.

Même les diverses représentations (conseil de famille/ CESSEC/ ODPE...) demandent une grande capacité à comprendre les situations, à relayer les positionnements de l'adepape, à savoir prendre des décisions qui modifient la trajectoire d'un enfant. C'est une réflexion collégiale, où chacun tente de prendre la meilleure décision possible en fonction des connaissances en sa possession au jour de la décision. L'approche est toujours globale, et cherche toujours un équilibre qui nous semble délicat à trouver où le doute a toujours sa place, où les différents niveaux de vie d'un individu viennent s'entrechoquer (familial/social/affectif/psychologique...).

Le social est une dimension humaine belle et complexe. C'est pourquoi nous avons décidé de transformer le poste de secrétariat pour celui d'un référent social qui correspond davantage à l'importance de l'accompagnement que veut proposer notre association, et je remercie le conseil d'administration d'avoir accepté cette transformation, tout comme nous remercions Evan Barcojo d'avoir accepté ce défi d'une création de poste tout en terminant ses études.

Cette transformation pour mieux répondre à la mission de l'association va nous permettre de repenser nos actions, nos modes d'évaluation, une plus grande richesse partenariale pour être plus efficaces. Nous avons déjà

prévu de fonctionner en collaboration avec d'autres ADEPAPE que je remercie pour leur soutien, car nos associations pourront faire un bon accompagnement si elles sont « vivantes » ouvertes et force de proposition pour les jeunes, les anciens, les rencontres entre générations, les professionnels.

C'est pour parvenir à ce but que j'ai sollicité les membres de notre CA qui ont les compétences sociales (Rachel Flouzat, Bernadette Voog, Jean Lelgouarch) afin d'aider Evan Barcojo à construire ce projet que nous souhaitons pérenniser au-delà de l'année à venir par au moins un poste à temps complet, et nous espérons que les financeurs nous soutiendront pour les années à venir.

De même, je souhaite remercier les donateurs dont la contribution égale la subvention du département. Merci pour votre générosité !

Pour conclure ce rapport, je dirai merci à Nathalie, et je souhaite de belles années de travail à Evan, un beau dynamisme à cette association.